

# Un tueur à ma porte



Chapitre 5

p 67 à 70

**Souligner en bleu les indices qui montrent les ruses de l'assassin pour ne pas paraître suspect.  
Souligner en rouge les indices qui montrent que Daniel comprend qu'il a en face de lui l'assassin.**

– C'était courageux.

L'homme retint un soupir de soulagement. Il n'avait plus rien à faire ici. Le gamin ne savait pas qui il était, il ne pourrait pas le dénoncer. L'homme courait un risque inutile en s'attardant.

Mais si le gosse jouait la comédie ? S'il l'avait reconnu et n'avait trouvé que ce moyen pour se défendre ? On ne sait jamais avec les enfants... et les témoins dangereux.

– Écoute, je m'y connais un peu en médecine. J'ai commencé des études avant d'être flic... Je peux voir tes yeux ?

Daniel hocha la tête, ôta ses lunettes et leva docilement un visage confiant vers lui, clignant des yeux à cause de la lampe.

L'homme regarda les yeux gris et vides qui le fixaient, déjà remplis de larmes, rougis et douloureux. Daniel renifla.

– Excusez-moi, ça fait un peu mal, la lumière.

– Et même très mal, n'est-ce pas ? Remets vite tes lunettes, ce n'est pas si grave, ça s'arrangera bientôt.

– Merci... Si vous voulez du café, il y en a encore, proposa Daniel en montrant la cuisine.

L'homme hésita. Le plus raisonnable était de partir sur le champ. Mais il ne fallait pas affoler le gosse. Il pourrait se méfier. Peut-être crier par la fenêtre. Peut-être y avait-il d'autres policiers ?

Il fallait partir en douceur. Surtout ne pas prendre la fuite.

– Je veux bien, merci, accepta l'assassin. Et il se racla nerveusement la gorge. Daniel dressa l'oreille. Il lui semblait avoir déjà entendu ce bruit.

– C'est drôle, on dirait... commença-t-il, puis il se tut.

– Quoi ? fit l'inspecteur.

- Rien, rien. Il faudrait peut-être que vous réchauffiez le café ?

- Ne t'inquiète pas, ça ira, je le préfère froid. Daniel sourit. Il se força à rester impasible : l'autre ne devait se douter de rien. À présent, il se souvenait très bien où et quand il avait entendu ce raclement de gorge. C'était sur le balcon, quand il avait assisté au meurtre sans le savoir. Voilà ce qu'il avait oublié de signaler !

Et pourtant, c'était impossible. L'assassin avait été capturé. Et il devait y avoir des milliards de gens qui se raclaient la gorge. Mais pas comme ça.

L'homme émit encore ce toussotement si particulier. Oui, Daniel l'avait déjà entendu, seul dans sa nuit, dans le silence du boulevard. C'était un son trop particulier pour ne pas être reconnu. Il se souvint brusquement qu'il n'avait pas pris la peine de signaler à

la police qu'il avait allumé cette nuit-là... Il entendit le glou-glou du café qu'on versait dans une tasse. Une cuillère qu'on tournait.

Il tenta de maîtriser sa peur. On avait bien téléphoné à Chalabert pour annoncer la capture de l'assassin. Mais si c'était juste une ruse pour l'attirer à l'extérieur ? Et si cet homme n'était pas un policier ? Mais alors... c'était l'assassin ! D'ailleurs, seul l'assassin pouvait savoir qu'il y avait eu de la lumière !

Daniel entendit les pas de l'homme se diriger vers le salon. Il essaya d'évaluer la distance qui le séparait de la porte. Dans sa panique, il ne savait même plus si elle se trouvait à gauche ou à droite. Les pas se rapprochèrent encore.

Sortir ! Quitte à se rendre ridicule s'il se trompait. Mais ne pas courir le risque de

Résumer la fin de l'histoire